

Sujet 0

Socrate, mis en scène par Platon, s'entretient avec le sophiste Gorgias sur son métier, qui consiste à enseigner la rhétorique. Il répond ici au jeune Polos, qui assiste à la discussion, et veut connaître la définition que donne Socrate de la rhétorique.

« La cuisine, donc, est la forme de flatterie qui s'est insinuée sous la médecine. Et, selon ce même schéma, sous la gymnastique, c'est l'esthétique qui s'est glissée ; l'esthétique, chose malhonnête, trompeuse, vulgaire, servile et qui fait illusion en se servant de talons et de postiches, de fards, d'épilations et de vêtements ! La conséquence de tout cela est qu'on s'affuble d'une beauté d'emprunt et qu'on ne s'occupe plus de la vraie beauté du corps que donne la gymnastique. Bon, pour ne pas être trop long, je veux te parler à la façon des géomètres — peut-être comme cela pourras-tu suivre. Voici : l'esthétique est à la gymnastique ce que la cuisine est à la médecine. Ou plutôt, il faudrait dire que l'esthétique est à la gymnastique ce que la sophistique est à la législation ; et encore, que la cuisine est à la médecine ce que la rhétorique est à la justice. Certes, je tiens à dire qu'il y a une différence de nature entre la rhétorique et la sophistique, mais puisque rhétorique et sophistique sont deux pratiques voisines, on confond les sophistes et les orateurs ; en effet, ce sont des gens qui ont le même terrain d'action et qui parlent des mêmes choses. Eux-mêmes, d'ailleurs, ne savent pas à quoi ils peuvent servir, et personne autour d'eux ne le sait davantage. De toute façon, si l'âme n'était pas là pour surveiller le corps, si le corps était laissé à lui-même, si la cuisine et la médecine n'étaient plus ni reconnues ni distinguées par l'âme, et si c'était au corps de décider ce qu'elles étaient en mesurant les plaisirs qu'il y trouverait alors [...] toutes les réalités seraient confondues pêle-mêle et reviendraient au même, on ne pourrait plus distinguer la médecine ni de la santé ni de la cuisine. — Voilà, je viens de dire ce qu'est la rhétorique. Tu as bien entendu : elle correspond dans l'âme à ce qu'est la cuisine pour le corps. »

PLATON, *Gorgias*, 465 b-e, traduction de Monique Canto-Sperber, in PLATON, *Œuvres complètes*, sous la direction de Luc Brisson, Flammarion, 2008.

Question d'interprétation philosophique

Comment se construit ici la différence entre ce qui est nommé "flatterie" et ce qui constitue un art véritable et, en particulier, que signifie la phrase : "elle [la rhétorique] correspond dans l'âme à ce qu'est la cuisine pour le corps" ?

- Comment se construit ici la différence entre ce qui est nommé "flatterie" et ce qui constitue un art véritable ?

Ici, la différence se constitue par des analogies. Comme le précise Platon à travers les mots de Socrate, cette différence est exprimée "à la façon des géomètres". Or cette manière est bien analogique, c'est-à-dire que les distinctions sont faites par une façon de comparer, par une égalité de rapports que l'on peut écrire sous la forme : $\frac{A}{B} = \frac{C}{D}$. C'est une présentation mathématique, mais les Grecs de l'antiquité disaient "géométrique". On l'exprime de cette façon : A est à B, ce que C est à D ; et c'est bien comme cela que procède Platon, par exemple en disant "l'esthétique est à la gymnastique ce que la cuisine est à la médecine" ou "elle [la rhétorique] correspond dans l'âme à ce qu'est la cuisine pour le corps". Pour Platon ces rapports sont égaux, ce sont des rapports de "flatterie", "illusion", "malhonnête, trompeuse, vulgaire."

- Que signifie la phrase : "elle [la rhétorique] correspond dans l'âme à ce qu'est la cuisine pour le corps" ?

La rhétorique est donc, selon les analogies évoquées dans le texte, un art de la flatterie, c'est-à-dire de l'illusion, de la tromperie. Tout comme la cuisine, l'art du cuisinier qui cherche à faire de bons plats, goûteux, savoureux, se préoccupant peu de diététique, flatte le corps, la bouche, les papilles, les yeux mais cela n'est pas toujours très bon pour la santé du corps. De même donc, nous devons comprendre que la rhétorique trompe l'âme, leurre l'esprit, en ce qui concerne la justice — "la cuisine est à la médecine ce que la rhétorique est à la justice" — c'est-à-dire un discours incapable de dire ce qu'est la justice, de montrer ce qui est vraiment juste ou injuste, mais seulement de le persuader, de le faire croire. Dire la vérité, faire comprendre ce que sont les choses est certainement, d'après Socrate et Platon, réservé à la philosophie.